

ARTS & LOISIRS

17 La 17^e édition des Chevalets d'Asnières, avec vingt-sept peintres, se déroulera du 11 au 19 septembre et non pas ce week-end, comme indiqué par erreur dans *Quartier libre* hier.

FESTIVAL. Paroles de texte, la fête du Libre à Montigny-sur-Vingeanne, ce week-end.

Des mots pour le dire

Projet. Des amateurs et des professionnels qui viennent « parler d'un texte ou parler un texte ».

Festival. On peut écouter, dire, manger et dormir sur place, le temps d'un week-end.

ArtBFC remet ça. Voilà donc Fête du libre, Paroles de texte ce week-end. Le goût des mots, le choc des émois.

ArtBFC est, on peut l'affirmer sans équivoque, une association qui aime jouer avec les mots autant qu'avec l'art qui l'anime. On se souvient de ses dernières manifestations, « Samedis Art rien faire » en septembre-octobre 2009, qui répondait à son objet premier, promouvoir les arts plastiques contemporains dans leur diversité, ou « L'Ascension des saints de glace » en mai qui élargissait son propos à la musique.

Cela ne suffisait pas : ce week-end, c'est « la fête du Libre, Paroles de texte ». Tout l'après-midi, aujourd'hui et demain, on peut venir « parler d'un texte » ou « parler un texte », explique Bruno Girard, le président d'ArtBFC. Tout est possible, tout est permis, du moment que la chose soit signifiante. Et le matin sont proposés des ateliers autour du mot.

Tout ce chambardement culturel et convivial à la fois se passe à Montigny-sur-Vingeanne, un village de 358 habitants à proximité de Fontaine-Française, aux confins de la Côte-d'Or... Car c'est bien dans ce tout petit bourg, que quelques-uns ont décidé de



Yves Prunier et Alain Mergnat jouent *Tu as bien fait de venir Paul*, de L. Calaferte. Photo LBP

Le programme exhaustif du week-end est sur le site www.artbfc.com

proposer du beau, d'être des agitateurs d'art. Pourquoi là ? Bruno Girard répondait déjà à la question en mai dernier, lors d'une interview à l'occasion de L'Ascension des saints de glace : « Le festival a lieu à Montigny-sur-Vingeanne car c'est ici que je vis. C'est ici que j'ai passé mon enfance. Je suis

le fils du "bistro" ! », expliquait-il alors en riant, avant d'avouer être fier que le public soit d'origine variée, tant rural qu'urbain. Il recommence ce week-end avec une approche un peu différente, davantage orientée vers la littérature.

Ce festival – dont c'est la deuxième édition – se déroule en deux temps bien distincts.

Le matin, différents ateliers sont proposés (attention, on pouvait s'inscrire à l'avance et certains sont déjà pleins) et la palette est large. Elvire Ienciu explore son clown, notre clown et la part de poésie qu'il recèle. Morgane Rey (de la compagnie Kouliballets de Rennes) préfère danser les textes. Avec Franck Na (mais

uniquement dimanche) les participants acceptent de faire trois heures de travail collectif autour de la relation *texte / corps physiques* (mouvements, matières, objets), en préfiguration de *Text Time*, acte rendu public à l'issue de l'atelier. Yves-Jacques Bouin travaille sur des textes de Norge, Nathalie Gueraud (seulement dimanche) lui préfère Andrée Chedid.

L'après-midi, on écoute et on se paye de mots.

Avec des inconnus venus partager, une demi-heure durant, des textes dont ils sont un jour tombés amoureux. Tous les sujets, toutes les formes sont possibles, de la lettre au mode d'emploi, du roman ou de l'essai au prêche ou à l'éloge et tous les tons envisageables, du murmure au hurlement... Avec des jeunes, comme les

CÔTÉ PRATIQUE

Les deux jours, les lectures publiques sont programmées de 14 à 18 heures et ponctuées de pauses. Entrée libre et gratuite. Les ateliers ont lieu, eux, le matin de 9 à 12 heures (5,50 € par participant pour chaque séquence d'une heure). Restauration sur place (5,50 €). Samedi soir, théâtre à 20 heures à la salle des fêtes, avec *Tu as bien fait de venir Paul*, de Louis Calaferte, mis en scène par Leyla Rabih, joué par Alain Mergnat et Yves Prunier.

collégiens de Fontaine-Française accompagnés de la documentaliste Anne Philippe et des extraits de *Lullaby*, de J. M. G. Le Clézio, ou ceux de Mirebeau accompagnés par leur professeur de musique Élisabeth Hartmann et la diffusion d'un travail de poésie sonore réalisé par le compositeur Eric Ferrand.

Avec des « pros » comme la comédienne Aline Reviraud, et des extraits de sa propre pièce *Call me Chris* ; ou encore. Nathalie Guéraud, « la fredonneuse », et des textes écrits par un groupe en atelier d'écriture (bibliothèque de Montbard) autour de tableaux de Douglas Gorsline (musée Gorsline à Bussy). Philippe Thiéfaîne, directeur de la librairie Passerelle de Dole, lira des passages de son livre *Anima Mundi ou Agrippa à Dole* et des membres de l'atelier théâtre du Turlupin tenteront des lectures pentaphoniques.

JOCELYNE REMY

Un texte tendre de Calaferte

Faut-il ajouter que samedi soir, le Grenier neuf proposera une pièce de théâtre, mise en scène par Leyla Rabih, un texte tendre de Calaferte sur les rapports père-fils. Encore un vocabulaire, une façon de manier le mot bien particulière donné par deux figures du théâtre bourguignon, Alain Mergnat, ancien directeur du centre dramatique national de Dijon, et Yves Prunier.

INFO ArtBFC, tél. 06.33.10.98.41, e-mail : art.bfc@wanadoo.fr